

MERE ALCOOLIQUE FAMILLE A BOUT

Par [Profil supprimé](#) Posté le 10/02/2015 à 16h33

Bonjour,

Alors voilà, j'ai 17ans, j'ai jamais parlé de ça à personne, sauf il y a 1an a un ami (et je regrette car je ne lui parle plus), enfin bon.

Donc, il y a presque 2 ans de sa j'ai trouvé 2 bouteilles d'alcool dans la maison en fessant le ménage. j'en ai parlé a personne ne sachant pas comment aborder le sujet.

1 semaine plus tard ma mère allait prendre la voiture pour aller travailler (aide soignante...) alors qu'elle tenait à peine debout, mon père l'a empêché et à appelé le médecin.

Toute la famille avait remarqué quand parfois le soir elle était "bizarre", mais ma sœur et moi n'avions jamais pensé a l'alcool et pensions qu'elle se mettait dans cette état à cause de notre autre sœur (mais nous ne somme jamais posé d'autre questions et je regrette d'avoir été aussi naïve...)

J'ai demandé de parlé le soir même à ma mère avec mon père et ma soeur de 25 ans. Je lui ai dit tous ce que je pensais en étant extrêmement méchante et pleine de haine.

Le médecin lui a prescrit un traitement.

Mes parents ont 50 ans, j'ai demandé à mon père depuis combien de temps elle buvait il m'a seulement répondu longtemps, mais a savoir plus de 7ans.

Le lendemain ma mère nous a présenté ses excuses en espérant qu'un jour on la pardonne, elle ne se souvenait même plus de notre "discussion" la veille.

Elle a dut suivre son traitement 1mois.

Pendant tous ce temps je lui parlais mal dés qu'elle me demandait quelque chose, je répondais et je me faisait engueulé par ma soeur et mon père qui disais qu'il fallait faire des efforts. C'était moi qui me prenais tous juste parce que je ne voulais pas aider ma mère.

Et se que je pensais est arrivé, elle c'est remise a boir et le sujet etait toujours tabou, on vois mais personnes ne dit rien, sauf moi qui ne lui parle pas dans ces moments la.

Le réveil du 24 décembre elle ne tenait pas debout, elle avait bu sans aucune raison puisqu'elle allait voir toute ca famille réunit. Ca je ne lui pardonne pas, alors mon père et ma sœur on ENFIN ouvert les yeux pour être un peu plus durs avec elle.

De plus, je suis interne, dès que je rentre le week end l'ambiance a la maison est entièrement froide, ma mère est mal aimable, quand j'essaie de détendre l'atmosphère (car j'ai toujours été le "clown" de la famille) je me prend des réflexions et on me demande d'être plus calme et moins parler, donc je me tais.

Ce que je ne supporte pas non plus, c'est qu'a l'apéro en famille ou quand ya des amis, elle boit du sans alcool, elle fait tout en cachette.

Ces dernier mois était "plus calme", elle devait surement toujours boire mais moins voyant.

Elle c'est remise a boire énormément vers juin, alors que j'avais fait énormément d'efforts a me forcer d'être "gentille", et toute la famille de même. On a eu des discussion avec elle pour lui dire d'arrêter rien a faire.

Mon père la menacé de divorce (il m'a avoué qu'il ne le ferai pas pour par la laisser seule) et de lui prendre sa carte bancaire (car financièrement l'alcool coute chère a 15euro/jour on va dire).

Elle a finalement écouté sa sœur et est retourné voir le médecin. Ca me fait du mal de me dire qu'elle écoute sa sœur et pas ces filles. Elle prend ces médicaments mais ça ne fait rien.

Elle dit qu'elle est "malade", mais elle se résigne et ne fait aucun effort.

Je désespère, d'être à la maison, et je me demande se que ca va être si elle boit quand je suis la et qu'elle dit "qu'elle est tous le temps toute seule".

Maintenant elle n'a plus aucun moyen de paiement car mon père lui à tous prit, mais on trouve toujours des bouteilles... On ne se parle même plus normalement, elle ne s'intéresse plus à nous, passe son temps a dormir ou à nous faire des réflexions, de plus elle oublie énormément de chose et nous fait toujours repeter.

A récapituler, je la trouve totalement egoïste et imature, j'ai l'impression que c'est moi qui doit lui faire la leçon et faire la morale a mon père.

Ma 2eme sœur n'est même pas au courant.

Au final on ne sort plus le weekend car le peut qu'elle boit elle est mal aimable envers les gens, on ne voit donc plus personne. Mon père

rentre tard parce qu'il ne veut plus être avec elle.

Finalement, en 1an j'ai énormément changé je trouve. Je ne fait quasiment confiance a personne, je ne dit rien sur moi non plus n'ont plus. Je suis toujours la pour aider les autres mais je garde le sourire donc personne s'inquiète. J'ai l'impression d'être entièrement insensible. Je pense être déjà forte mentalement, mais la rien me touche, j'encaisse tous.

C'est bête a dire mais mon seul reconfort sont mes animaux.

J'ai dit a mon père un jour qu'on s'occupait toujours plus d'elle que de moi, qu'on avait peur qu'elle face une "connerie" alors qu'un jour je partirai.

Je n'attend plus que d'avoir mon bac et de partir d'ici. Ma soeur dit que se serai fuire, mais je prefere fuire que d'etouffer et de m'enfermer ici.

J'en parle pas car j'ai honte d'elle au plus haut point. J'ai personne à qui parler, même si je suis solitaire, je veux pas me renfermer sur moi même.

J'ai pas forcément de question, peut être juste des avis. Je me dit que parler avec des gens que je connais pas me ferrai du bien même si ça règle pas le problème.

Merci à vous si vous avez eu le courage de tous lire, parce que je me suis laissé emporté a tous écrire je crois, je sais même pas si c'est cohérent tous ça...

9 RÉPONSES

Profil supprimé - 11/02/2015 à 09h15

Bonjour Astay,

T inquiète les messages que nous laissons ne sont jamais assez longs et les lecteurs arrivent a faire le tri ou remettre les choses dans l'ordre s'il y a besoin. L'essentiel c'est de vider son sac l'avantage de ce forum c'est que nous sommes tous confortés aux mêmes problèmes donc aucuns jugements seulement de la compréhension et de l'échange. Il faudrait peut être contacter alcool info service par téléphone afin de pouvoir avoir des conseils de professionnels afin que puisse te protéger. D'ailleurs, il n'y a aucun mal avoir se protéger de cette maladie en voulant vivre sa propre vie. Cela ne veut pas dire tu n'aimes pas ta maman mais seulement que tu dois vivre ta vie sans te priver de rencontrer des gens, faire des activités afin de ne pas isoler.

En espérant te lire bientôt.

Bises.

Profil supprimé - 11/02/2015 à 12h22

Bonjour Astay

Ton message me touche beaucoup, j'ai également été fille d'alcoolique (mon père), et j'ai aussi été confronté à cette honte, ce renfermement sur moi même... Moi aussi j'ai songé à fuire, car je ne voulais pas couler avec le navire. Et c'est ce que j'ai fait. Je ne le regrette pas.

Pour résumer, mes parents se sont séparés (j'ai eu cette chance), mais je continuais à voir mon père tout de même. J'ai finalement coupé tous les ponts avec lui vers 20 ans. Un jour, où il ne m'a pas reconnue au téléphone, ça a été la goutte d'eau.

Je ne le regrette pas, si c'était à refaire, je le referai. Ta mère est alcoolique, ton père le sait, c'est à ta mère, et ensuite à ton père d'agir en conséquence. Toi tu dois te protéger. Si tu penses que tu seras mieux loin, c'est ton choix. D'ailleurs, partir ne veut pas dire couper les ponts, et j'imagine que dans le cadre de tes études, alcool ou pas, on est tous amené à partir, tu es déjà en internat...

Cependant, tu es loin d'être aussi insensible que tu le penses. OK, là tu dis que tu ne ressens plus rien, je pense que tu es usée, mais dans quelques années, en y repensant, tu te rendras compte à quel point tu es marquée. Donc parle, surtout ne t'isole pas, et ne rejette pas sur les autres cette atmosphère que tu subis au quotidien (je parle de la confiance aux autres dont tu parles). Et puis tu ne ressens pas rien, on sent en te lisant cette colère latente, ce sentiment d'être incomprise ou pas écoutée par tes proches. Ce sont des sentiments ça...

En ce qui concerne ta mère, en as tu parlé à sa soeur, puisqu'elle semble avoir un peu d'ascendant sur elle ? Si le traitement n'est pas efficace, il faut qu'elle essaie autre chose, peut-être prendre contact avec des associations...

Tu fais bien de venir ici, on vit tous avec des alcooliques, on sait ce que tu traverses. L'isolement n'est pas la solution, vraiment.

Je te souhaite plein de courage

Moderateur - 11/02/2015 à 12h34

Bonjour Astay,

Je vais appuyer le message d'Astuce : appelez-nous. En effet, même si vous n'avez pas de question à proprement parler vous en avez gros sur le coeur et parler fait vraiment du bien. A Alcool info service au moins c'est anonyme et vous ne serez pas jugée.

Comme le dit Astuce, il n'y a aucun mal à vous protéger et à être "égoïste" face à une telle situation. Vous comprenez, j'espère, que se sortir de l'alcoolisme est difficile pour la personne concernée. Vous avez vu aussi que, quand on ne veut pas voir et bien... on ne voit pas ! Vous avez joué un rôle d'aiguillon salutaire pour votre père et votre soeur. Mais je vois qu'il y a encore des non-dits ou que les solutions recherchées (par votre père, par vous-même) sont un peu du "bricolage" que l'on fait quand on ne regarde pas encore bien la maladie en face et qu'on la subit. Il est nécessaire, je pense, que votre père, votre soeur et vous vous rendiez dans un Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention des Addictions (Csapa) pour parler de cette situation et vous faire expliquer la maladie alcoolique. Cela serait bien si vous pouviez y aller tous ensemble. C'est en général sur rendez-vous et c'est gratuit. Les équipes des Csapa sont pluridisciplinaires et ne vous jugeront pas. Dans la colonne de droite ci-contre, en haut, vous trouverez une carte de France stylisée qui vous donne accès à notre répertoire des centres de soins et qui vous permettra donc de trouver le ou les Csapa proches de chez vous.

Pour vous aider il y a aussi les groupes de parole d'Al-Anon. Al-Anon est une association uniquement pour l'entourage des personnes alcooliques. Participer à ces groupes vous aide à accepter, à comprendre ce que vous pouvez faire et ne pas faire et vous permet de vous sortir de votre isolement car, oui, vous n'êtes pas la seule proche victime de l'alcoolisme. L'avantage des groupes Al-Anon c'est la solidarité et la chaleur humaine, le réconfort qu'ils peuvent vous apporter face au problème de votre mère. Voici leur site Internet sur lequel vous pouvez regarder s'il y a un groupe proche de chez vous : <http://al-anon.fr/>

Astay vous avez bien fait d'écrire ici. Il y a des solutions, des aides que vous pouvez utiliser. Faites-le pour positiver votre colère actuelle qui vous fait réagir. C'est important car, vous l'avez noté, vous êtes transformée vous-même par l'alcoolisme de votre mère. Vous vous repliez sur vous-même, vous vous désensibilisez pour ne plus trop ressentir les choses mais cela va vous poser des problèmes dans votre vie. Une manière de ne pas se laisser faire est de prendre conscience de ce qui se passe pour vous et pour cela vous avez besoin de l'aide de tierces personnes, qu'elles soient des professionnels ou des bénévoles.

Nous sommes à votre écoute. D'autre internautes aussi. N'hésitez pas à nous "utiliser".

Cordialement,

le modérateur.

Profil supprimé - 11/02/2015 à 19h48

Merci pour vos messages, je me rend compte qu'en parler fait du bien

Il faut que j'appel vous avez raisons, quand j'aurai le temps
Ca s'empire encore et encore...

Mais y a-t-il des solutions pour interner quelqu'un de forces ? Quand la personne est entièrement bourré et qu'on ne peut rien faire ?

Profil supprimé - 12/02/2015 à 13h52

Bonjour Astay,

L'internement m'est pas une bonne solution car comme tu dis c'est de force donc contre le gré de la personne. Sauf que la personne dépendante pour être soignée il faut que le déclic vienne d'elle et non d'autrui. Le risque c'est de la braquer et qu'elle se sente rejetée. Je sais que c'est très dur d'être que spectateur mais malheureusement on n'a pas le choix. Enfin si on doit seulement prendre notre vie à nous en main, faire preuve un peu "d'égoïsme" pour nous protéger. Tu peux essayer de lui parler lorsqu'elle est sobrie et lui amener des solutions pour elle se prendre en main avec ton aide si elle veut.

Bon courage.

Profil supprimé - 12/02/2015 à 16h35

Bonjour,

Je suis d'accord que le fait de forcer peut braquer la personne, mais cela ne pourra pas aussi provoquer un déclic ?

Depuis que j'ai posté mon message il y a deux jours nous avons pas parlé "normalement", dès que j'effleure le sujet elle est agressive et je répond. Elle m'attaque sur des points sans importance, me faire une réflexion juste pour être méchante.

Elle est partie au travail ayant bu, déjà que je lui parlais que pour lui répondre je ne compte pas lui reparler de plein grés s'il est ne se soigne pas

Je sais pas si un jour cela va s'arranger, mais je ne considère pas cette femme comme étant ma mère, c'est cru à dire mais c'est ce que je ressens, un abandon.

J'ai la chance de partir en stage dès demain et de ne plus la voir, car les vacances on bien mal tourné.

Je n'arrive absolument pas à me concentrer sur mes devoirs et ne suis pas productive, et je n'ai envie de rien sauf être hors de chez moi avec d'autres gens (cercle vicieux car je ne sort pas si je ne travaille pas)

De plus j'avais déjà des problèmes de sommeil car je mets énormément de temps à m'endormir et cela n'arrange rien, puisqu'à ne rien faire je réfléchis à des solutions ou aux problèmes de la journée et n'en trouve pas.

Merci, bonne journée/soirée à vous

Profil supprimé - 13/02/2015 à 10h36

Bonjour,

Je ne suis pas une professionnelle mais au vue de ce que je peux lire dans tes messages il y a déjà de la tension donc si tu l'oblige à se faire soigner je pense qu'elle ne va pas très bien le prendre. Mais je peux me tromper ou l'importance d'avoir l'avis d'un professionnel prend le temps d'appeler alcool info service c'est important pour toi surtout. Profite de ton stage à fond !! Il faut essayer que ta vie à toi ne tourne plus qu'au tour de la maladie de ta mère. Je sais bien que ce n'est pas facile mais tu dois te protéger.

Bises profite de ton stage pour penser à autre chose.

A bientôt.

Moderateur - 13/02/2015 à 17h51

Astay,

L'un des aspects du problème est que vous essayez de prendre en charge le problème de votre mère alors que ce n'est pas votre rôle (vous n'êtes pas la "mère" de votre mère). C'est tout à votre honneur de chercher des solutions et c'est bien la preuve que vous aimez votre mère "malgré tout". Votre rage, votre refus de considérer que dans l'état où elle est cela puisse être votre mère démontrent qu'il y a, en vous, une mère que vous aimez. Ce n'est pas celle-ci mais le problème c'est qu'actuellement votre mère EST celle-ci. D'un côté c'est bien de ne pas résoudre à accepter l'état de votre mère et d'essayer de faire bouger les choses, de l'autre cela n'est pas constructif non plus si vous ne considérez pas votre mère "actuelle" dirons-nous. Elle est malade, elle se débat avec sa maladie et il faudra, à un moment où l'autre, que vous acceptiez cette maladie comme étant quelque chose dont vous n'êtes pas responsable mais aussi qui la dépasse et qui se soigne dans la longueur. Dans ces situations se crier dessus n'a en tout cas jamais amené à la solution.

En revanche, encore une fois, il est tout à fait légitime que vous vous protégiez et soyez, à votre manière "égoïste". Je dirais même que vous en avez besoin. Ce stage loin de la maison est en effet salutaire. Profitez-en pour vous reposer et vous concentrer sur vos études.

Vous dites que vous n'avez pas le temps de nous appeler tout en montrant l'urgence de la situation et en réclamant à corps et à cri des solutions pour votre mère ? Vous me permettez de penser, alors, que quand on veut on trouve toujours le temps. Même si nous appeler ne sera pas LA solution miracle il y a quelque chose qui vous fait peu visiblement. J'espère que vous saurez lever cette barrière. 😊

Bon stage.

Cordialement,

le modérateur.

Profil supprimé - 28/02/2015 à 18h04

Bonjour,

Oui c'est exactement ça que je ressent et à ce que j'avais réfléchi. Mais je doute réussir à accepter un jour cette "nouvelle" mère. Ce crier dessus n'est pas la solution mais au moins les choses sont dites

Ce stage a été parfait, 8 jours coupé du monde, j'ai enfin pu me ressourcer, je l'ai à peine vu le week-end et je suis directement parti pour une semaine de cours.

Je reviens vendredi la, et bien-sûre, je la retrouve couché sur le canapé ayant encore bu. Pour vous dire que ça n'a rien changé.

Cette après-midi je viens de lui enlever une bouteille pleine qu'elle venait d'entamer, cette limite si elle ne m'a pas engeulé et forcé de lui rendre (chose qu'elle n'avait jamais fait)

Elle a répondu à mon père qu'elle bossait, donc qu'elle avait le droit de faire ce qu'elle veut

Il lui a encore parlé de divorce, mais je doute qu'il le fasse, j'ai du mal avec cette situation "bancale".

Oui en effet c'est possible, je n'ai jamais parlé à personne de cette situation, je serai sûrement mal-à-laise, mais je pense vraiment que ça peut être bénéfique (facile à dire reste à faire !)

J'ai parlé par chat à un de vos conseillers

Merci encore pour vos réponses

Bon week-end à vous
